

Le 25 novembre 2015, l'association du Patrimoine juif genevois a été officiellement fondée lors d'une assemblée constitutive. Ses animateurs souhaitent ardemment transmettre leur passion pour l'histoire juive locale

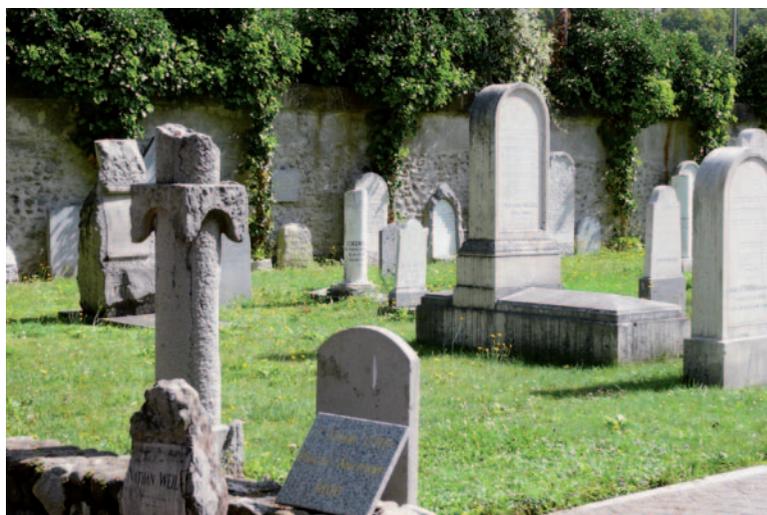
# Une association pour valoriser le patrimoine juif

NATHAN KRETZ

A l'origine de cette belle aventure, il y a la passion pour l'histoire des Juifs du bassin genevois de deux salariés de la CIG : Jean Plançon, responsable du département des cimetières et « historien autodidacte », et Anita Halsz, responsable des activités culturelles de la communauté. Ils réunissent autour d'eux, au printemps 2015, une dizaine d'amis liés à la communauté juive de Genève désireux de valoriser un patrimoine insuffisamment connu de leurs concitoyens.

La nécessité de créer une association indépendante afin de se doter de véritables moyens juridiques et financiers est rapidement apparue. L'association du Patrimoine juif genevois, créée le 25 novembre dernier, a vocation à « rassembler autour de son projet tous ceux qui souhaitent apporter leur contribution ou leur soutien à la connaissance, la préservation, la valorisation et la transmission d'un patrimoine qui n'est pas seulement celui des Juifs de la région genevoise, mais aussi celui de tous les amoureux de culture et d'histoire ». Enrichir régulièrement le site, éditer un guide consacré au patrimoine et à l'histoire des Juifs de la région, lancer une application pour smartphone, multiplier les visites, initier de nouvelles recherches et collecter des documents sont les principaux projets de cette association ouverte à toutes les bonnes volontés.

Jean Plançon, préside cette association qu'il qualifie de « balbutiante ». L'itinéraire de ce Français de 51 ans, qui est pour l'heure le seul non-juif de l'association, est peu banal et mérite d'être brièvement relatée. Issu d'une lignée de militaires catholiques et originaire de Besançon, il commence sa carrière dans la Marine nationale – ce qui l'a mené à participer à plusieurs opérations durant le conflit au Liban. Il travaille ensuite à l'aérodrome d'Annecy avant d'intégrer la police (française). C'est un étonnant changement d'orientation professionnelle qui le conduit, en 1994, à prendre en charge le département des cimetières de la CIG.



Le cimetière juif de Carouge fut créé en 1788, alors que la ville était sous dépendance du royaume de Sardaigne.

qu'il l'indique sur son site personnel ([www.jean-plancon.ch](http://www.jean-plancon.ch)), une véritable « révélation » : l'observation attentive des stèles lui fait prendre conscience de la grande richesse humaine et historique représentée par ces hommes et ces femmes qui ont façonné l'histoire de la communauté juive de cette région frontalière. Ce solide gaillard dont la passion pour l'Histoire ne connaît pas de limites dans les domaines d'investigation devient rapidement le spécialiste de l'histoire juive du bassin genevois. Il a pu faire connaître la contribution juive « plus que substantielle mais injustement méconnue » à l'histoire locale grâce aux deux volumes (le troisième et dernier, qui évoquera la période contemporaine, est en préparation)

«La contribution juive à l'histoire locale est injustement méconnue.»

de son « Histoire de la communauté juive de Carouge et de Genève » (éditions Slatkine). Il est aussi guide touristique spécialisé dans tout ce qui se rapporte aux Juifs et au judaïsme.

Il suffit d'écouter quelques minutes Jean Plançon ou de faire un tour sur le site internet de l'association pour mesurer l'importance du patrimoine et des traces d'histoire juifs dans le bassin genevois. Citons-en quelques uns : l'université de Genève qui accueille de nombreux intellectuels célèbres d'Europe de l'Est et où enseigne Chaïm Weizmann ; le cimetière deux fois centenaires de Carouge ; le cimetière, sis à cheval entre la France et la Suisse, de Veyrier par où bien des juifs passèrent clandestinement pendant la guerre ; les sites des synagogues disparues, les traces de l'ancien cancel, le ghetto juif du Moyen-Âge ; la grande synagogue Beith-Yaacov datant de 1859 ; les quartiers d'installation des différentes vagues migratoires ; les réalisations genevoises du grand architecte Julien Flegenhaimer, cousin d'Edmond Fleg. La création de l'association du Patrimoine juif genevois permettra à tous, Juifs ou non, Suisses ou non, de mieux connaître l'originalité de l'histoire juive de ce coin d'Europe. La connaissance de l'Histoire donne, on le sait, une profondeur au présent et de précieux outils pour bâtir l'avenir. « L'homme de l'avenir est celui qui aura la mémoire la plus longue », disait le grand Nietzsche. ●

Informations et contact :

[www.patrimoinejuifgenevois.ch](http://www.patrimoinejuifgenevois.ch)

**La «révélation» du cimetière de Carouge**

La découverte de l'ancien cimetière juif de Carouge, qui date de 1788, est pour lui, ainsi